

Dans toute la Dalmatie, mais spécialement à Zara, le mouvement illyrien eut une forte répercussion. La commune était slave presque entièrement. Son maire Nakitch avait arboré, comme une cocarde, un programme franchement slave. En 1836, Petranovitch, — avec qui plus tard Tommaseo eut une polémique mordante, parce que le patriote serbe reprochait injustement à l'exilé dalmate d'avoir oublié ses devoirs de patriote slave — Petranovitch fonde à Zara la première revue slave : *Srbski-Dalmatinski Almanah*. A Zara aussi, Kuzmanitch publie une autre revue la *Zora Dalmatinska* (*l'Aurore Dalmate*). A Zara, en 1849, se fonde la première société politico-littéraire *Slavjanska Lipa* (*Le Tilleul Slave*), qui compte 200 membres et que le gouvernement autrichien supprime en 1850. De Zara, en mai 1848, part la lettre au congrès slave de Prague. (Ce congrès avait été convoqué en signe de protestation contre l'assemblée germanique de Francfort, celle-même qui inspira le discours célèbre où Cavour dénonça d'une manière prophétique le pangermanisme militant). Devant les premiers desseins d'hégémonie allemande, les Zaratins affirmaient leur inébranlable volonté de vivre réunis à leurs frères slaves sous le régime constitutionnel des souverains autrichiens et non allemands.

Déplorant que le temps leur manquât pour